

*Réception du Prix Zayed International pour l'environnement –Dubai –7 mai 2014
Allocution de SAS le Prince*

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je veux tout d'abord vous dire ma fierté et mon émotion, au moment de recevoir cette récompense éminente qu'est le Prix Zayed international pour l'environnement.

Après tant de prestigieux lauréats et parmi tant de valeureux candidats, être aujourd'hui distingué représente pour moi une grande satisfaction, et plus encore un formidable encouragement.

La défense de l'environnement est une cause à la fois trop importante et trop vaste pour que l'on puisse jamais se reposer avec le sentiment du devoir accompli. Il y a trop de choses à faire, trop de crises à affronter et trop de problèmes à résoudre – de plus en plus, même ! – pour goûter à quelque satisfaction que ce soit.

C'est pourquoi les rares occasions de se réjouir – comme celle que vous m'offrez aujourd'hui – doivent être appréciées à leur juste valeur : comme des moments de convivialité et de partage autour de valeurs communes, mais aussi comme des incitations à persévérer.

L'exemple des Emirats Arabes Unis est en lui-même source d'inspiration pour tous ceux que l'avenir de la Terre préoccupe. Dans la lignée du Cheikh Zayed ben Sultan Al Nahyane, qui fut un précurseur en matière de développement durable, votre pays accomplit aujourd'hui un travail remarquable, que je tiens à saluer ici.

Qu'il s'agisse du très important projet d'écoville de Masdar, du développement d'infrastructures

solaires ou de votre engagement répété en faveur des énergies renouvelables, dont témoignent notamment l'accueil de l'IRENA ou l'organisation du World Future Energy Summit, les Emirats Arabes Unis tracent depuis des années un chemin exemplaire.

Ce chemin, c'est celui d'une préoccupation pour le long terme qui est je crois au principe de toute action environnementale d'envergure.

Notre époque, nous le savons, souffre en effet avant tout de notre difficulté à nous projeter au-delà de nous-mêmes. Fascinés par les fracas de l'actualité, happés par les urgences de nos contemporains, portés aussi par nos habitudes, nous négligeons trop souvent de prendre la distance et le recul nécessaires.

Face à la crise que nous traversons, il n'est pourtant pas d'autre solution que d'apprendre à penser au-delà de l'immédiat. Cesser de négliger les générations futures au nom du confort des seules générations actuelles ; prendre en compte les besoins de ceux qui vivent sous d'autres latitudes ; ne pas se croire seuls possesseurs de la nature ; comprendre l'importance des équilibres avec les autres espèces, animales et végétales : c'est en acceptant ce regard moins égoïste que nous pourrons progresser.

C'est en tout cas ainsi que j'agis, aussi bien à la tête de l'Etat monégasque que dans mon engagement personnel, avec ma Fondation.

Celle-ci œuvre pour l'atténuation ou l'adaptation au changement climatique, pour l'amélioration de la gestion des ressources en eau et pour la préservation de la biodiversité. Elle suscite ou soutient des initiatives, locales comme internationales, fondées sur les réalités du terrain et sur

l'accompagnement d'acteurs engagés, scientifiques ou simples défenseurs de l'environnement.

Car je sais en effet que, face à un défi d'une telle ampleur, il est indispensable d'utiliser tous les outils disponibles, d'agir à toutes les échelles et de mobiliser le plus largement possible.

Comme l'a récemment rappelé le dernier volet du dernier rapport du GIEC, les efforts à accomplir sont considérables, si nous voulons maintenir la hausse des températures terrestres en dessous du seuil des 2°C dont le dépassement causerait de graves désordres. Réduire de 40 à 70% les émissions de gaz à effet de serre comme le préconisent les experts du GIEC impliquera de bouleverser beaucoup de nos réflexes.

C'est pourquoi il est essentiel d'anticiper ces changements, comme vous le faites ici, en misant sur la science, l'innovation et le progrès. Et c'est pourquoi il est également nécessaire de travailler de manière collective et d'attirer l'attention du plus grand nombre sur la crise qui menace et les moyens de l'éviter.

L'économie décarbonée qui seule nous permettra de sauver la Planète est à portée de mains. Avec des moyens, de l'audace et de la ténacité, nous pouvons réussir à la mettre en place, mais le temps presse désormais !

Votre pays s'y engage, tout comme le mien, qui a accompli de grands efforts en ce sens et vise l'objectif de parvenir à une neutralité carbone à l'horizon 2050. Pour ambitieux qu'il soit, cet objectif n'est nullement utopique, puisque nous sommes déjà parvenus à réduire nos émissions de plus de 20%.

Malgré les difficultés et les doutes qui peuvent parfois naître face à une telle tâche, je sais que

nous pourrons réussir, construire ensemble une nouvelle croissance, inventer un nouveau modèle et réconcilier enfin les hommes avec la Terre qui les nourrit.

Comme l'a dit l'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry, « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible ».

C'est ce que vous faites ici et c'est ce que je continuerai à faire, renforcé dans ma détermination par la confiance dont vous me témoignez aujourd'hui

Je vous remercie.